

le mag

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

AVRIL
2024



Décryptage

On a tous droit aux vacances !

ÉVÉNEMENT

Tous en piste pour les
Olympiades Kremlinoises

UNE VIE

Alexandre Jeanson,
en scène !





Gracieuse conquête

Suspendue au-dessus du vide, dans une composition de voltige maîtrisée, cette patineuse qui participait à une initiation au roller proposée par la Ville du Kremlin-Bicêtre dans le cadre de la semaine des droits des femmes, nous prouve que l'émancipation par le sport est aussi un exercice de grâce et de légèreté.

Sommaire

AVRIL 2024

07 ÉVÉNEMENTS

- Olympiades kremlinoises : faites vos Jeux
- Culture : ça déménage au Conservatoire
- Aux arbres citoyens
- IVG dans la Constitution : trois questions à Laurence Rossignol
- Un printemps « À l'air libre »

10 GRAND ANGLE

- Quand les Kremlinois font campagne

12 DÉCRYPTAGE

- On a tous le droit à des vacances !

18 UNE VIE

- Alexandre Jeanson, en scène !

21 VIE ÉCONOMIQUE

- L'entreprise *Pili s'* « encre » au Kremlin-Bicêtre

22 VIE ASSOCIATIVE

- *Les Petit Cailloux*, la crèche où les parents s'impliquent

23 À VOTRE SERVICE

- De la vaisselle végétale à la cantine

24 MÉMOIRE VIVE

- Les enjeux des Jeux 3/5 – Mexico 1968, les Jeux de la révolte

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES

JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage

Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre

Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Catherine Fourcade, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré

Conception et direction artistique : Adil Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Louise-Anne Elsebban, Yannis Leclercq, Robinson Lebrun, Elena Rizzo

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale

Photos : Alex Bonnemaison, Direction de la démocratie locale

Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : RAS Tirage : 14 000 exemplaires N° ISSN : 1141- 4502

INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES pour voter le dimanche 9 juin

Jusqu'au 1^{er} mai : en ligne sur service-public.fr

Jusqu'au 3 mai : sur papier à l'accueil de la Mairie

Absent ? Pensez à la procuration !



Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex, tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

/villeKB



3 questions à Jean-François Delage

Votre prédécesseur a mis en place un référendum local annuel, comptez-vous faire perdurer ce dispositif ?

Le Référendum Kremlinois Annuel est un engagement pris devant les Kremlinois en 2020. Il s'inscrit dans notre volonté de démocratiser la démocratie et de renouer le lien direct entre la prise de décision politique et les citoyens. Cette initiative est unique en France pour une ville de plus de 10 000 habitants, **nous sommes des précurseurs**. La dernière édition a prouvé qu'en laissant les Kremlinois proposer la question du référendum, le débat a gagné en qualité et en intensité, ce qui a fait progresser significativement le taux de participation. Cette année, nous renouvelons l'expérience en facilitant le dépôt des questions en ligne et en physique. **Je crois profondément que les Kremlinois ont tous de bonnes idées à nous faire connaître, je le vois tous les jours quand je les croise et discute avec eux**. Avant d'être élu, j'allais à la rencontre du maire pour lui exposer mes idées et remarques, **c'est ce lien direct que je souhaite voir perdurer**.

Le Val-de-Marne est souvent cité comme un département où l'insécurité augmente, que mets en place la Ville à ce sujet ?

Voilà une excellente question. J'entends ci et là que la ville serait une sorte de Chicago du Val-de-Marne à grands coups de chiffres et de graphiques mensongers. Vous savez, **je pense que les gens qui tiennent ce genre de discours ne fréquentent pas beaucoup nos rues, voire n'habitent pas la Ville**. Ils se contentent de coupures de presse, de statistiques sans prendre soin de parler aux Kremlinois ou de « vivre Le Kremlin-Bicêtre ». **Cette ville, j'y habite, mes enfants y habitent et y ont été scolarisés, à l'école publique. Je ne pourrais pas, comme maire et père de famille, accepter que ma ville ne soit pas sûre**. La sécurité est une de mes priorités, je l'ai fait savoir aux Kremlinois au moment de ma prise de fonction fin janvier. Depuis, j'ai mis en place des patrouilles de nuit de la police municipale de proximité, établi des astreintes police le week-end, engagé des recrutements d'agents. **Je ne laisserai personne travestir la réalité de notre ville et dire que la mairie n'agit pas**. Protéger les Kremlinois, c'est mon devoir au quotidien.

L'aménagement de l'Îlot Rossel fait beaucoup parler ces dernières semaines, quelle est votre vision sur ce quartier ?

L'Îlot Rossel est au cœur du Kremlin-Bicêtre, géographiquement et historiquement. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons choisi cette zone pour les premiers tracés de notre schéma de mobilités, symboles du Kremlin-Bicêtre apaisé que nous souhaitons. **J'entends et je lis les commentaires et inquiétudes des collectifs et des habitants du quartier sur le projet présenté il y a désormais quelques années et j'y suis très sensible**.

Le projet tel qu'il a été pensé à l'origine ne ressemble pas à la vision que j'ai pour cette ville. **Penser contre soi-même ne fait jamais de mal, mais décider contre l'avis des habitants n'est en revanche jamais bon**. C'est pour cette raison que j'ai décidé, en signe d'apaisement, de retirer la délibération technique au sujet de l'Îlot Rossel lors du dernier Conseil municipal. Pour prendre le temps de retravailler et repenser ce projet en renouant le dialogue avec les collectifs d'habitants et en remettant autour de la table le territoire et l'établissement public foncier. **Je sais d'où nous partons et là où je souhaite aller il y'a nécessairement l'avis des Kremlinois**.

▲ 1^{er} mars – Hôtel de ville**Opération Nounours**

Une épidémie de doudous malades s'est propagée au Kremlin-Bicêtre ! Mais heureusement, les étudiants en médecine de l'hôpital Bicêtre ont su gérer la situation avec brio en mettant en place un hôpital géant pour accueillir les enfants inquiets. En un temps record, l'Hôpital des Nounours a vu le jour à l'Hôtel de Ville, offrant aux petits écoliers et à leurs compagnons en peluche une prise en charge complète. Kinésithérapie, sages-femmes, radiologie, dentisterie, nutrition, chirurgie, pharmacie : grâce à cette initiative ludique et bienveillante, les tout-petits ont pu appréhender le monde hospitalier de manière positive.

▲ 1^{er} mars – Hôpital Bicêtre**Solidarité intergénérationnelle**

L'atelier tricot du Club Lacroix a une fois de plus démontré sa générosité en offrant une centaine de layettes au service prématuré de l'Hôpital Bicêtre. Comme depuis plusieurs années, une dizaine de membres du Club se sont en effet mobilisés pour confectionner brassières, bonnets et chaussons pour les tout-petits. Aux prises avec des contraintes de temps et de moyens, les parents se retrouvent ainsi soulagés en recevant ces précieux dons. Grâce à la solidarité et à l'engagement des bénévoles du Club Lacroix, de nombreux nouveau-nés sur le sol kremlinois pourront ainsi être accueillis avec chaleur et douceur dans ces layettes tricotées avec amour.



▲ 10 mars – Parc Pinel

Sur le carreau

Par une journée légèrement nuageuse, une cinquantaine de femmes se sont réunies au Parc Pinel pour participer au « concours des dames », une compétition de pétanque exclusivement féminine, programmée dans le cadre de la semaine des droits des femmes. Entre rires et quelques rayons de soleil perçant à travers les nuages, les participantes ont démontré que leur habileté n'avait rien à envier à celle des hommes, restés pour une fois... sur le carreau !

▼ 11 mars – Parc Bicêtre

Douloureuse mémoire

Le 11 mars dernier, au Kremlin-Bicêtre, la journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme a réuni le maire Jean-François Delage, le conseiller départemental Ibrahim Traoré, des élus du Conseil municipal, des agents et des habitants. Tous étaient présents pour évoquer ces tragédies. A proximité de l'arbre dédié à la mémoire des victimes du terrorisme, le maire a livré un discours poignant et a notamment rendu hommage au Kremlinois Franck Pitiot, tragiquement disparu lors de l'attaque du Bataclan, le 13 novembre 2015. Un moment de recueillement qui a rappelé que la lutte contre le terrorisme concerne chacun d'entre nous.



▲ 19 mars – Place des combattants

Pour ne pas oublier

Accompagné par une délégation d'élus et des représentants des associations d'anciens combattants, la deuxième adjointe au maire, Anissa Azzoug, a présidé une cérémonie d'hommage à la mémoire des victimes civiles et militaires tombées pendant la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Des événements qui, de chaque côté de la Méditerranée, se sont inscrits douloureusement dans la mémoire de toute une génération.

Olympiades kremlinoises : Faites vos Jeux

« *Le sport est dépassement de soi. Le sport est école de vie* », disait Aimé Jacquet. Cette maxime pourrait être reprise à l'identique pour illustrer le programme des Olympiades kremlinoises 2024. Pour cette édition, la ville du Kremlin-Bicêtre et l'Office Municipal des Sports (OMS), vous proposent un programme riche et haut en couleurs. Rendez-vous le samedi 6 avril au parc de Bicêtre !

A un peu moins de 100 jours des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, cet événement traduit l'engagement conjoint et constant de la Ville et des clubs sportifs kremlinois envers le bien-être et le dépassement de soi.

Ouvertes à tous les publics, les Olympiades kremlinoises offriront des défis sportifs à faire seul ou en équipe pour s'amuser, se dépenser et profiter du soleil kremlinois. Sportifs confirmés ou du dimanche de tout âge auront l'opportunité de se mesurer dans des disciplines aussi variées que la boxe, l'escalade, le parkour, le football, le basket ou encore des épreuves handisport comme la boccia. Pour rendre ce moment encore plus réjouissant, des smoothies vitaminés réalisés avec des fruits et légumes de saison seront proposés aux participants et de nombreux lots seront à gagner.

L'édition 2024 des Olympiades kremlinoises s'annonce à nouveau comme un moment mémorable, unissant les habitants autour des valeurs du sport et de l'olympisme. Alors venez nombreux faire vivre les valeurs essentielles du sport et de l'esprit olympique et paralympique dans les rues du Kremlin-Bicêtre !



Événement organisé avec le soutien de la Métropole du Grand Paris, le comité départemental handisport 94, le comité départemental olympique et sportif 94, One Fitness et la Ligue de handball d'Ile-de-France.



Culture : Ça déménage au Conservatoire

Avec son déménagement tant attendu vers les locaux de la Médiathèque l'Écho, le 27 avril prochain, le Conservatoire à rayonnement intercommunal du Kremlin-Bicêtre entre dans une nouvelle ère. Un changement audacieux qui ouvre la voie à une synergie culturelle unique, fusionnant harmonieusement les arts et le spectacle vivant au cœur de notre ville.

La décision de regrouper ces deux institutions culturelles est le fruit d'une vision novatrice entre la Ville et l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre visant à créer un espace polyvalent où la créativité peut s'épanouir sous diverses formes. « Avec le développement des activités du conservatoire, il était essentiel d'offrir aux usagers des locaux plus adaptés et confortables. Pour accéder à cette demande, Jean-Luc Laurent avait, dans le cadre de son mandat au territoire Grand-Orly Seine Bièvre, mené des négociations budgétaires importantes, pour effectuer les travaux d'aménagement. », explique Anissa Azzoug, l'adjointe chargée de la culture. Le Conservatoire, renommé pour son engagement envers l'éducation artistique des jeunes générations, aura désormais accès aux installations modernes et adaptées de la Médiathèque l'Écho.

Ce déménagement offrira aux étudiants du Conservatoire un environnement enrichi, propice à l'apprentissage et à l'exploration artistique. L'auditorium Lounès-Matoub, les équipements et instruments spécialisés mis à disposition à la Médiathèque l'Écho, notamment la salle de théâtre, la salle d'orchestre, les studios de répétition et les deux salles de danse, permettront aux musiciens, danseurs et artistes en tous genres du Conservatoire de développer leurs talents dans un cadre idéal.

L'intégration du Conservatoire à l'Écho transformera ce lieu en un centre culturel où la littérature, la musique, la danse et le théâtre coexisteront harmonieusement. Les Kremlinois pourront ainsi profiter d'une offre culturelle diversifiée, consolidant ainsi le rôle central de la Médiathèque l'Écho en tant que lieu de convergence artistique. Ce rapprochement entre le Conservatoire et la Médiathèque représente une étape majeure dans l'évolution culturelle de la ville et du territoire, démontrant la volonté de promouvoir la diversité artistique et de créer des synergies créatives entre ses acteurs. Les événements conjoints, les collaborations interdisciplinaires et les projets communs à venir promettent de dynamiser la scène culturelle locale et d'enrichir la vie artistique kremlinoise !



Inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire : Samedi 27 Avril 2024 à partir de 11h

Aux arbres citoyens

Durant le mois de mars, les employés du service Espaces-verts ont concrétisé un projet retenu l'an passé dans le cadre du budget participatif. Arbres et arbustes ont été plantés dans les rues et aux abords des écoles du 15 février au 15 mars. Une démarche qui vise à renforcer la végétalisation, booster la biodiversité et sensibiliser au changement climatique.



« C »erisier du Tibet, arbre asiatique, chêne pédonculé... ont déjà pris racine un peu partout dans la ville. Provenant d'une pépinière près de Versailles, ces arbres ont été sélectionnés avec soin. « Chaque spécimen a été choisi en fonction de son adaptabilité au milieu urbain et du site dans lequel il est implanté, afin que chacun puisse se développer au mieux », explique Xavier Pince, le responsable du service Environnement et espaces verts. « En parallèle, des arbres ont également été plantés aux abords des écoles afin de créer un espace ombragé où les parents pourront s'abriter en attendant leurs enfants, en cas de forte chaleur », complète-t-il.

Favoriser la biodiversité et embellir la ville

Un dispositif qui répond à des enjeux environnementaux puisque ces arbres structurent notre cadre de vie et favorisent la biodiversité. « Ce sont des spécimens de belle taille entre 7 et 8 ans. Du côté des végétaux, plusieurs plantes grimpantes ont été installées de façon à favoriser le développement durable et faire vivre la biodiversité. Des nouvelles essences de fleurs ont aussi été plantées sur le rond-point de la place de la Comète : géraniums, gauras, coréopsis, ibéris, nandina, etc. En tout, pas moins de 9 espèces différentes pour apporter un peu de nature en ville. Notre objectif est d'amener une nouvelle faune animale et permettre aux Kremlinois de profiter de ces nouveaux espaces végétalisés en bas de chez eux », précise le responsable. À compter du mois d'avril, 25 bacs de fleurs seront également installés sur l'avenue de Fontainebleau et place Victor-Hugo. Une démarche qui émane d'une concertation avec les habitants dans le cadre des conseils de quartiers. Au total, 13 variétés d'arbres et fleurs viendront garnir les rues du Kremlin-Bicêtre.

Une meilleure gestion du patrimoine arboré

Le service Environnement et Espaces Verts agit pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus respirable et plus agréable à vivre. « Aménager un cadre de vie de qualité pour tous doit passer aussi par l'entretien et le développement d'un patrimoine arboré qui concilie l'embellissement de la commune et le développement durable », souligne Geneviève Etienne, l'adjointe chargée des espaces verts et de l'écologie populaire. La Ville a ainsi lancé en 2023 sa deuxième campagne de recensement du patrimoine arboré, notamment sur les squares et le cimetière communal. « Ce diagnostic comprend l'état sanitaire de l'arbre et sa géolocalisation, dans le but de mieux connaître et mieux entretenir notre patrimoine arboré », précise Xavier Pince. Autant d'actions qui allient biodiversité et embellissement du cadre de vie au Kremlin-Bicêtre. ■

VITE LU

Référendum 2024 : la question est à vous !



Comme l'an dernier, la Ville invite les Kremlinois à proposer eux-mêmes la question qui sera soumise au référendum kremlinois annuel. Si vous avez des sujets d'intérêt général et local à soumettre à la communauté, vous pouvez vous exprimer du 1^{er} avril au 5 mai, soit sur le site de la Ville, via la plateforme *Le Lien*, soit en remplissant le formulaire disponible en mairie, au Club Lacroix, au Point Information Jeunesse, au centre social Germaine-Tillion ou à la Médiathèque l'Écho. La question finale sera dévoilée lors du compte-rendu d'actions de la municipalité, le 8 juin, à 10 h 30, au parc Pinel.

Si vous avez des sujets d'intérêt général et local à soumettre à la communauté, vous pouvez vous exprimer du 1^{er} avril au 5 mai, soit sur le site de la Ville, via la plateforme *Le Lien*, soit en remplissant le formulaire disponible en mairie, au Club Lacroix, au Point Information Jeunesse, au centre social Germaine-Tillion ou à la Médiathèque l'Écho. La question finale sera dévoilée lors du compte-rendu d'actions de la municipalité, le 8 juin, à 10 h 30, au parc Pinel.

Des livres à domicile



La médiathèque l'Écho propose un service gratuit de portage de livres à domicile pour tous les kremlinois isolés à mobilité réduite (personnes âgées, en situation de handicap, maladie de longue durée). Après un premier échange téléphonique avec la personne pour connaître ses goûts, ses besoins et ses envies, un bibliothécaire se rendra chez elle tous les deux mois après avoir pris rendez-vous. Romans, biographies, récits d'aventure, revues, bandes dessinées, films, ouvrages de loisirs ou d'histoire, voire même des livres-audio ou des livres en grands caractères pour les personnes ayant des difficultés pour lire : tout est possible !

Contacts : 01 49 60 15 25 / contact_lecho@ville-kremlin-bicetre.fr

« L'inscription de l'IVG dans la Constitution est un formidable antidote au déclinisme »

Lundi 4 mars, la France est devenu le premier pays au monde à garantir le droit à l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution. Parmi les parlementaires qui ont voté en faveur de cette loi constitutionnelle historique, la sénatrice du Val-de-Marne Laurence Rossignol, ancienne ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, s'est exprimée à la tribune du Congrès au nom du groupe socialiste du Sénat. L'occasion pour *Le Mag'* de lui poser trois questions sur ce moment historique.

Le Mag' : En quoi était-ce important d'inscrire aujourd'hui l'IVG dans la constitution ?

Laurence Rossignol : D'abord pour protéger les femmes en cas d'« accident » électoral. Les exemples étrangers nous l'ont prouvés : à chaque fois que l'extrême droite et ses émules arrivent au pouvoir, ils remettent en cause le droit à l'avortement et, plus généralement, les droits des femmes. Je ne crois pas à un micro-climat français, à une quelconque exception de l'extrême droite française. En étant le premier pays à garantir dans la Constitution la liberté d'accès à l'IVG, La France envoie un message à toutes les femmes du monde : face à l'obscurantisme la France reste le pays des Lumières. Cette loi participe au rayonnement de la France. J'étais début mars aux États-Unis dans le cadre de la commission des droits des femmes à l'ONU, j'ai pu constater à quel point notre travail sert de modèle à celles qui, outre-Atlantique, veulent protéger les droits des femmes. L'inscription de l'IVG dans la Constitution est un formidable antidote au déclinisme.



Quels sont les prochains combats législatifs à mener pour le mouvement féministe ?

L.R. : Nous avons encore beaucoup de travail, les féministes ne prennent jamais de vacances ! Dans l'immédiat, je travaille à faire respecter l'interdiction d'accès des mineurs aux sites pornographiques, démanteler cette industrie qui banalise les violences sexuelles. Nous avons également de nombreux chantiers dans le monde du travail. D'abord, la santé des femmes au travail, thème sur lequel j'ai co-écrit un rapport avec mes collègues de la délégation aux droits des femmes du Sénat. Nous devons cesser de demander aux femmes d'être des hommes dans le monde du travail et reconnaître les spécificités de leur santé. Ensuite, la question des salaires. Notre société accorde une valeur moindre aux métiers majoritairement exercés par des femmes, entraînant une inégalité salariale criante. Les partenaires sociaux et les responsables politiques doivent travailler cette notion de valeur pour améliorer les conditions matérielles d'existence des femmes.

Qu'avez-vous ressenti en prononçant votre discours devant le Congrès ?

L.R. : Beaucoup de joie, de l'émotion et le sentiment de participer à un moment historique pour les droits des femmes et les droits humains. ■

Un printemps « À l'air libre »



Après le succès des éditions précédentes, « À l'air libre, les services public en bas de chez vous » revient en force pour le printemps 2024, avec une série d'ateliers et d'animations dynamiques qui sauront ravir petits et grands. Depuis son lancement au city stade des Martinets lors des Estivales 2022, ce programme n'a cessé de se développer, s'adaptant toujours mieux aux envies et demandes des Kremlinois.

Préparez-vous à vivre des moments plein d'énergie avec le programme « À l'air libre » ! Ce dispositif hors-les-murs, initié en 2023 par la Ville du Kremlin-Bicêtre, est une véritable bouffée d'air frais pour animer l'ensemble des quartiers de notre ville et les rapprocher des services publics municipaux.

Le mercredi 24 avril 2024, de 15 h à 18 h 30, le rendez-vous est donné au City stade des Esselières pour assister au spectacle époustoufflant « Ze match ! » proposé par la compagnie *Laissez Fou Rêver* à 15 h, en présence de plusieurs centres de loisirs. Vous pourrez également y découvrir l'*Ideas Box*, médiathèque mobile animée par les équipes de l'Écho, une source infinie d'inspiration et de créativité, et rencontrer les différents services municipaux pour découvrir leurs initiatives.

Plus tard, le mercredi 22 mai 2024, dans l'après-midi, le City stade des Martinets sera le théâtre d'une exploration sportive avec la Caravane du Comité Olympique Île-de-France. Au programme : stands et animations sportives pour tous les goûts ! Vous pourrez également tester votre agilité avec des séances de parkour organisées par l'association Citoyenneté active.

Le mercredi 19 juin 2024, à partir de 16h, la Résidence Bergonié accueillera des ateliers passionnants dans le jardin partagé en compagnie de l'association de la Ruche du KB. Explorez la sélection thématique nature de l'*Ideas Box* et rencontrez les services municipaux, dont le service Environnement et espaces verts, pour discuter des initiatives écologiques de la Ville conduites par l'équipe municipale et le maire, Jean-François Delage.

Et ce n'est qu'un début ! Tout au long du printemps et de l'été, « À l'air libre » continuera à investir différents quartiers de la ville, avec des animations variées, des projections de cinéma en plein air, et bien d'autres surprises encore à découvrir.

Ne manquez pas l'occasion de profiter de ce programme riche en découvertes et en convivialité, et restez à l'affût des prochaines dates à venir ! Ensemble, vivons la ville autrement, à ciel ouvert et à l'air libre ! ■

Quand les Kremlinois font campagne

Le 28 février dernier, le centre social Germaine-Tillion a proposé à ses adhérents une escapade au salon de l'agriculture. Transporté en car jusqu'à la porte de Versailles, les 55 Kremlinois présents ont pu, en couple, entre amis ou en famille, approcher les animaux, déguster les produits de la ferme et aller à la rencontre du monde paysan. Le Mag' a suivi le parcours d'une de ces familles.

« Oh, qu'est-ce qu'elle est est groooooosse la vaaaache !! » Sous la remarque, les 800 kilos d'Oreillette, l'égérie du 60e Salon de l'agriculture, n'ont même pas tressailli. Voilà cinq jours que la laitière normande voit défiler devant les barrières de son enclos des bataillons de visiteurs. À force, la vache ne s'émeut plus. Confortablement assise sur son lit de paille, c'est tout juste si elle daigne lever la tête pour poser un regard placide sur la petite impertinente qui vient ainsi de l'apostropher. L'impertinente en question est Kremlinoise, elle s'appelle Kinaya, elle a 3 ans et demi et, d'un coup, elle n'en mène pas large, car dans cette position, l'animal paraît encore plus massif. À côté d'elle sa cousine Jouwalia, d'un an son aînée, tente bien de la rassurer, mais rien n'y fait. La petite fille affiche un sourire crispé et ne bouge pas d'un cil. « Ça fait une semaine qu'elle est excitée comme une puce à l'idée de voir les vaches, et maintenant qu'elle est devant, elle est toute timide », s'amuse Souada, sa mère.

Culture pédagogique

Si pour Kinaya et sa cousine cette visite est une première, pour Souada et son fils Imad, 15 ans, c'est presque un rituel paré de vertus pédagogiques.



« On y vient tous les ans, explique cette ancienne journaliste, correspondante permanente aux Comores pour la télévision d'Outre-mer. Ça permet d'expliquer aux enfants ce qu'on met dans leur assiette ! »

Une volonté que la mère de famille n'a pas manqué de mettre en pratique un peu plus tôt dans l'après-midi, dans le pavillon des produits du monde. Non loin du comptoir de dégustation de rhum de la Martinique, où un groupe de paysan du Tarn en bérets entonnent en chœur des chansons occitanes en levant un verre qui ne doit sans doute pas être le premier, la famille kremlinoise se dirige vers le stand dédié à la filière sucrière, afin de goûter un jus de canne réunionnais fraîchement pressé.

« Tu vois, ça, c'est une canne à sucre, explique doctement Souada à sa fille devant les longues tiges vertes. Tu en as déjà vu aux Comores, tu te souviens ? Eh bien, le jus que tu bois, il vient de là ! ». Posant subitement le verre qu'elle s'appropriait à porter à ses lèvres, Kinaya grimace. « Nan, c'est pas possible, décrète-t-elle, c'est un bout de bois ! ».

Syndicat, lapins et caméras

Ce premier échec ne freine pas l'enthousiasme de l'ex-journaliste. Délaisant les échoppes des produits tahitiens où un groupe de vahinéennes en costume traditionnel fait le show dans un grand tourbillon de plumes colorées, le petit groupe fend la foule pour prendre la direction du hall de la ferme pédagogique. Là, Souada est immédiatement attirée par le stand de la fédération agricole de

la CFTC qui propose un quiz syndical. « Moi aussi je suis là pour apprendre des choses, se justifie-t-elle. Le salon de l'agriculture, c'est aussi fait pour se cultiver ! » Alors que les petites filles s'emparent de ballons à l'effigie du syndicat, on s'approche des lapins. Au détour d'une allée, on a la surprise de découvrir un énorme mâle qui, visiblement excité par la chaleur du salon, escalade le dos de la femelle voisine. Une dame s'offusque. « Ah, bah, c'est la nature, madame, réplique le paysan. Avant les enfants ne se posaient pas la question de savoir comment on fait les bébés ! ».

L'attention des enfants qui commencent à rire sous cape est subitement détournée par un brouhaha qui monte quelques dizaines de mètres plus loin. Enveloppée par une nuée de caméras et de micros, une personnalité politique s'avance dans les travées bondées. « C'est qui ?, interroge une femme. Un ministre ? » Son mari se dresse sur la pointe des pieds. « Non, c'est le député, là, tu sais, l'ancien berger qui a chanté à l'Assemblée nationale... ». La dame affiche une moue perplexe. « Qu'est-ce qu'il fait là ? ». Petit rire en coin du mari : « Bah, il fait comme nous : campagne ! »

Le goût de l'effort

La visite reprend. Après les veaux, les poules et les chèvres, Souada avise l'emplacement où sont réunies des associations écologiques. Comme les petites ont soif, on fait un arrêt à « La roue du Savoir », où un vélo à smoothies permet de déguster des jus de fruits frais. Kinaya étant trop petite, c'est sa cousine qui prend place sur le cycle. Après avoir pédalé comme une dératée, Jouwalia peut enfin savourer sa boisson. « C'est bon, le goût de l'effort, hein ! », ne peut s'empêcher d'ironiser Souada. Ce petit moment de réconfort passé, la famille se dirige vers



le stand « Itinéraire d'un sachet de gâteau en plastique ». Tandis que l'animateur explique aux deux cousines les conséquences que peut avoir un geste négligeant sur l'environnement, une femme passe en courant après sa fille qui détale hilare. Après l'avoir rejointe, elle lâche le souffle court : « C'est sportif, le salon de l'agriculture ! Mais promis, juré, la prochaine fois qu'on revient, elle aura 18 ans ! » Eclat de rire général.

Les petites voulant absolument voir les vaches, on se décide à rejoindre le pavillon des animaux. Tandis qu'on progresse lentement, deux hommes sont en discussion, juste à côté de nous. « On va à l'andouillette ? » demande l'un. « Quoi, après le fromage ? », répond l'autre. Après un bref instant de réflexion qui barre son front d'une ride profonde, le premier finit par lâcher : « T'as raison : on va plutôt faire les vins ! ».

Vaches maigres

Après sa rencontre avec Oreillette, Kinaya parvient enfin à se déridier au point d'aller caresser le museau de plusieurs bovidés, portée par sa mère, tandis que son frère immortalise l'instant sur son téléphone. La fermière qui élève vers Remiremont une cinquantaine de vaches vosgiennes, s'en amuse. Une conversation s'engage. « Elles sont belles vos vaches, dites donc ! », s'enthousiasme Souada. « J'espère bien !, répond la paysanne, vendredi on les présente au concours et on voudrait bien décrocher le ruban ! Ça mettrait du beurre dans nos épinards, car en ce moment, côté finances, on s'en sort tout juste ! » Pour elle, même si ses protégées disent le contraire, c'est la période des vaches maigres. « Le métier a beaucoup changé. Maintenant on est des gestionnaires. Je passe mon temps sur l'ordinateur à épilucher mes comptes en me tirant les cheveux ! », peste-t-elle. La colère du monde paysan, elle la comprend, même si elle n'approuve pas les débordements de violence qu'elle suscite : « Hormis le prix auquel les industriels laitiers me payent ma production, tout a augmenté ! À un moment, quand c'est trop, c'est trop ! », dit-elle en élevant la voix.

Vers 17 h, après avoir acheté crème fraîche et beurre d'Isigny, on prend le chemin du retour. Dans le car, comme la plupart des Kremlinois présents, on s'affale dans les fauteuils. « Je suis épuisée, souffle une mère de famille. Ce soir, c'est papa qui s'occupe des enfants ! ». C'est bien connu : quand on n'a pas l'habitude, l'air de la campagne, ça fatigue ! ■



On a tous droit aux vacances !

Permettre aux Kremlinois d'exercer leur droit aux vacances : telle est l'ambition du dispositif d'accompagnement aux vacances, que la municipalité met en place à partir du mois d'avril en mobilisant un grand nombre de ses services. L'objectif : accompagner les Kremlinois sur le plan financier, méthodologique ou psychologique pour les rendre acteurs de leur projet de voyage. Une démarche qui s'inscrit également dans une dynamique d'inclusion sociale et de citoyenneté. Explications.

L'été dernier, une réalité a émergé de manière frappante : près de 40 % des Français n'ont pas pu partir en vacances, principalement en raison de contraintes financières. Ce constat, alarmant, n'est pas nouveau, mais révèle une problématique persistante dans notre société. Les vacances, symbole de repos et de découverte, restent pour beaucoup un luxe inabordable, excluant ainsi nombre de familles et d'enfants d'une expérience fondamentale.

Une réalité sociétale préoccupante

Ainsi, selon le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc), dont les données ont été analysées par l'Observatoire des inégalités, une semaine de location pour un couple avec deux enfants équivaut au minimum à un demi-smic, soit largement au-delà du budget des plus modestes. Du côté des enfants, le constat n'est guère plus brillant. En 2009, 17,4 % des enfants de moins de 15 ans ne pouvaient pas partir « *au moins une semaine par an* » en vacances, contre 11,8 % en 2014 et environ 10 % en 2021. Si la situation semble s'améliorer au fil des années, il n'en demeure pas moins qu'un enfant sur dix en France est privé de vacances chaque année. Selon l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP), « *ne pas pouvoir se payer une semaine de vacances hors du domicile* », constitue la troisième privation matérielle (24,1 %) des ménages dont la personne de référence est âgée de 16 à 29 ans. ▶▶▶



Prise de conscience nationale

Depuis l'été 2023, la question du droit aux vacances est devenue un enjeu central de la politique sociale en France, suscitant de nombreux débats. Face à un contexte post-pandémique et, plus récemment, une inflation croissante, de nombreux Français voient leurs projets de vacances contrariés par des difficultés financières grandissantes. Devant cette situation, plusieurs parlementaires de gauche ont récemment proposé la mise en place d'un certain nombre de mesures afin que « le droit au départ en vacances devienne effectif ». De son côté, le gouvernement a repoussé à la rentrée de septembre l'annonce de son « pacte des solidarités ». Seul un « pass colo » destiné aux familles qui disposent de 4 000 € de revenus maximum (soit 80 % des foyers), et permettant à chaque enfant de 10 et 11 ans de bénéficier de 200 à 350 € à dépenser dans des colonies de vacances a été lancé par le gouvernement pour une mise en œuvre en 2024. Une mesure certes louable, mais bien loin d'être suffisante pour résoudre la question de manière durable.

Des actions concrètes pour favoriser les départs

Face à cette réalité, l'équipe municipale du Kremlin-Bicêtre prend des initiatives ambitieuses pour rendre les vacances accessibles à tous. Depuis 2020, une programmation d'été riche et variée est proposée par l'intermédiaire des Estivales, offrant aux habitants une multitude d'activités, mais également au travers de plusieurs initiatives pour favoriser les départs. Près de 15 séjours ont ainsi été organisés pour les jeunes Kremlinois de 4 à 17 ans qui ont pu s'évader à la campagne, à la mer ou en montagne. Par ailleurs, de nombreuses journées en extérieur sont proposées aux membres du Club Lacroix. Si ces dispositifs permettent à de nombreux Kremlinois de profiter des grandes vacances à moindre coût, elles nécessitent une ambition plus grande et une portée plus large pour toucher l'ensemble de la population. « Que ce soit par manque d'argent, de méthode ou pour toute autre raison, aucun Kremlinois ne doit rester au bord de la route des vacances ! », martèle Jean-François Delage, le maire du Kremlin-Bicêtre.

Mobilisation des services de la Ville

Pour aller encore plus loin et faire du droit aux vacances un axe majeur de son action, la Ville a donc décidé de mobiliser ses services (Le service Jeunesse, le centre social Germain-Tillion, le Point information Jeunesse, le Club Lacroix, la médiathèque l'Écho, etc.) afin de proposer un accompagnement personnalisé pour un départ en vacances pour tous ceux qui en feront la demande, en s'adossant à l'expertise et au savoir-faire de l'association Vacances Ouvertes. Depuis près de 25 ans déjà, sur

« Que ce soit par manque d'argent, de méthode ou pour toute autre raison, aucun Kremlinois ne doit rester au bord de la route des vacances ! »



Jean-François Delage, maire du Kremlin-Bicêtre



l'ensemble du territoire français, cette association accompagne les professionnels de l'action sociale – et notamment les collectivités – dans la construction de projets vacances à destination des personnes qui en sont le plus éloignées, grâce (entre autre) à un partenariat avec l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances.

Au cours des dernières semaines, plus de 50 agents du Kremlin-Bicêtre, ont ainsi été formés par l'association pour faciliter l'accès aux vacances au plus grand nombre. Une démarche qui nécessite de débloquer un certain nombre de freins, parfois cumulatifs, chez ceux qui ne s'autorisent pas à partir.

Débloquer les freins pour devenir acteur de ses vacances

Bien sûr, le manque de moyens financiers couplé à l'ignorance des dispositifs d'aide existants demeure l'obstacle le plus souvent évoqué. Mais les obstacles sociaux et culturels constituent également des freins massifs : comment s'autoriser à partir en vacances quand on est en recherche d'emploi, malade de longue durée, porteur d'un handicap, en perte d'autonomie due à l'âge, etc. ; avec qui partir ? Comment ?... En outre, les pratiques des vacances évoluent. Les modes de consommation de plus en plus rapides, les flux d'information denses sont difficiles à s'approprier pour une partie de la population.

« Tout l'enjeu de l'accompagnement aux vacances proposé par la municipalité à travers le soutien de ses services publics est de lever l'ensemble de ces freins, soutient Jean-François Delage, afin que les Kremlinois s'approprient la démarche et deviennent acteurs de leurs vacances ». Pour faciliter encore un peu plus le processus, la Ville a mis en place un numéro de téléphone et un courriel uniques, permettant à chacun d'être ensuite dirigé vers les services municipaux les mieux à même d'effectuer l'accompagnement, en fonction de la situation individuelle de chacun : 01 45 15 14 99

vacances@ville-kremlin-bicetre.fr

« Le droit aux vacances, au repos et aux loisirs est un vecteur d'égalité et d'émancipation. Nous sommes fiers d'en faire un axe structurant de l'action de l'équipe municipale. »



Fatoumata Thiam, adjointe chargée de la vie associative et des loisirs

Les vacances, vecteur de citoyenneté

Au-delà de leur simple dimension récréative, les vacances sont un élément fondamental de la citoyenneté. La loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions de 1998 souligne explicitement l'importance de l'accès aux vacances pour garantir l'exercice effectif de la citoyenneté. En effet, permettre à chacun de partir en vacances, c'est favoriser l'inclusion sociale, encourager la mixité sociale et renforcer le lien social au sein de la communauté.

Dans son intervention lors de la conférence « Qu'attendons-nous des vacances ? », organisée par la Ville l'été dernier, Marc Pili, le délégué général de Vacances Ouvertes, soulignait d'ailleurs la nécessité de différencier travail et vacances : « le travail peut construire le citoyen ; les vacances, c'est constitutif de la citoyenneté. Ceux qui ne partent pas en vacances ont souvent le sentiment d'être à l'écart de la société. Quand on les rend acteur de leur projet de vacances, beaucoup de choses changent dans leur rapport à la société. Ils ont d'un coup la sensation d'être devenu comme tout le monde, c'est à dire des citoyens à part entière. » L'enjeu n'est donc pas de penser les vacances comme l'inverse du travail, ni comme une parenthèse dans le travail, mais comme un outil de la citoyenneté de chacun, quelle que soit sa situation sociale.

« Le droit aux vacances, au repos et aux loisirs est un vecteur d'égalité et d'émancipation. Nous sommes fiers d'en faire un axe structurant de l'action de l'équipe municipale », conclut Fatoumata Thiam, l'adjointe chargée de la vie associative et des loisirs. ■

40 % des Français ne sont pas partis en vacances en 2023

1 enfant sur 10 ne part pas en vacances

11 % des Français disent être partis en vacances alors que c'est faux

44 % des Français connaissent les chèques-vacances et les utilisent

50 agents formés par accompagner les Kremlinois à partir en vacances

Besoin d'aide pour monter votre projet de vacances ?

La Ville vous accompagne !

☎ 01 45 15 14 99

✉ vacances@ville-kremlin-bicetre.fr





Avion, ville pionnière des vacances pour tous

« Il n'y a rien de pire qu'un enfant, qui, à la rentrée scolaire, ne sait pas quoi dessiner, ni raconter lorsque la maîtresse lui demande de représenter ses vacances d'été »

Jean Letoquart, maire de la commune d'Avion

rentrée scolaire, ne sait pas quoi dessiner, ni raconter lorsque la maîtresse lui demande de représenter ses vacances d'été », explique Jean Letoquart, maire de la commune. Partenaire de longue date avec le département, c'est tout naturellement que l'association Vacances Ouvertes a rejoint ce dispositif en 2021.

Ne jamais dire non ! Tel est le leitmotiv du dispositif. Son principe fondamental est de répondre à chaque besoin en trouvant une solution adaptée, au cas par cas. Comment ? En rassemblant toutes les ressources disponibles. « Ce dispositif, c'est un patchwork d'aides humaines et financières », rajoute l'édile. Il fait appel à un nombre totalement différent d'acteurs, aussi bien publics à une échelle nationale - les Chèques-Vacances, l'aide de la Caf ou le dispositif Bourse solidarité vacances - qu'au niveau local comme le dispositif départemental Sac'Ados, (une bourse d'aide au départ de 150 €). Si cela ne suffit pas, la débrouille est parfois le mot d'ordre : « Nous avons réservé des campings entiers du côté de Dieppe et avons négocié des tarifs, ce qui nous permettait de proposer des places moins chères à nos habitants. On a réussi à voir des fonds de mécènes privés comme une grosse entreprise de transport routier », se réjouit M. Le Maire.

À l'origine jaugée à 1 000, ce sont aujourd'hui 1 800 départs qui sont prévus cet été dans la ville et 10 000 au niveau de l'ensemble des communes partenaires. Un succès ! Pour l'heure, les vacances d'été assurées pour tous, c'est « en Avion » qu'elles se font ! ■

C'est le jour du départ pour des dizaines d'enfants d'Avion, une commune de 17 000 habitants du Pas-de-Calais. Valises embarquées, derniers câlins échangés, le cap est mis vers les vacances d'été. Ce moment n'aurait certainement pas été possible sans l'association « Vacances Ouvertes », initiatrice d'un dispositif visant à favoriser l'accès aux vacances pour tous en soutenant des projets de départ pour les familles dans le besoin, les personnes isolées et les jeunes de 16 à 25 ans.

Si le dispositif bénéficie aujourd'hui à 26 communes des Hauts de France, c'est à Avion que revient la primauté de cette expérimentation lancée en 2020 avec, à l'origine, le dispositif municipal « 1 000 départs d'Avion », ayant comme objectif l'accompagnement de familles dans le besoin dans leur projet de vacances. « Certaines aides existaient déjà mais encore trop de personnes dans le besoin étaient exclues de ces dispositifs [...] Il n'y a rien de pire qu'un enfant, qui, à la

26 communes engagées dans le dispositif

17 000 Avionnais

1 800 départs en vacances en 2024 à Avion contre

1 000 départs en vacances en 2020

Boost tes résultats aujourd'hui.

Je t'accompagne pour tirer le maximum de valeur de tes process commerciaux.
Objectif : te permettre de générer plus de CA.

- COACHING COMMERCIAL
- AUDIT COMMERCIAL
- ANALYSE RENTABILITÉ
- INBOUND ET OUTBOUND
- M.E, TPE, PME
- B2B ET B2C

CONTACTEZ-VOUS
COACHING DE 30 MINUTES OFFERT.
vincent@willnow.fr
06 88 77 47 98

Je passe à l'action.

★ 4.9 +20 entreprises accompagnées

10% de remise avec le code "MAIRIE"

Willnow
Passez à l'action

POMPES FUNÈBRES DE FRANCE

Agence d'IVRY-SUR-SEINE
36 Avenue de Verdun
face au cimetière parisien d'Ivry
01 46 70 92 47
HAB: 23-94-0211 | N° ORIAS: 24000006

Agence d'ARCUEIL
63 Rue de la Division du Gén. Leclerc
01 45 46 81 77
HAB: 23.94.0217 | N° ORIAS: 24000006

www.pompesfunebresdefrance.com

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

S.O.S VÉLO

Vente, dépannage, réparation à domicile
Pour vélos classiques, électriques, trottinette uniquement crevaillon.

Prestations

- révision de vélo
- vente en ligne
- réglage de vélo
- pick up
- dépannage de vélo

52 av Charles Gide 94270 Le Kremlin Bicêtre
06 64 17 19 28
<https://sos-velo-reparation-ambulante.business.site/>
Moyen de paiement : Apple Pay, PAYPAL

ENTREPRISE BERTIER

Entreprise Bertier, artisan couvreur depuis plus de 10 ans, met son expertise et son expérience à votre service.

Tous vos travaux de couverture, ravalements de façade, travaux d'isolation ou de zinguerie
ISOLATION DE COMBLES
un travail de qualité et soigné, dans le respect des délais annoncés lors de votre devis

Tel. : 06 09 30 91 56

La scène est un lieu de liberté incomparable

ALEXANDRE JEANSON

En scène !

Longtemps indécis sur son avenir, Alexandre Jeanson, a fini par embrasser la carrière de comédien il y a deux ans, après des études de théâtre au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Fourmillant de projets, le jeune homme de 25 ans espère cependant faire de l'écriture et de la mise en scène le cœur de son expérience artistique, même s'il avoue ne se fermer aucune porte.

Une chevelure reconnaissable entre mille, un visage mobile, des yeux perçants couplés à une bonne dose de confiance en soi, du charisme, de l'éloquence et une passion inébranlable pour la littérature... Alexandre Jeanson coche toutes les cases du comédien tel qu'on se l'imagine. Pourtant, avant de devenir une passion et un métier dévorant, le théâtre ne fut d'abord chez lui qu'un simple « passe-temps », destiné à surmonter un terrible coup du sort.

Une tragédie personnelle pour moteur

Alexandre Jeanson voit le jour en 1999, dans le 13^e arrondissement de Paris, fruit de l'union d'un ingénieur en aéronautique et d'une hôtesse de l'air. À trois ans, l'appartement familial devenant trop petit, la famille décide de franchir le périphérique pour s'installer au Kremlin-Bicêtre dans une maison près des Martinets. Fils unique, il débute ainsi une nouvelle vie « assez plate dans bien des domaines », n'ayant aucune passion particulière pour animer son quotidien. Mais en 2012, sa vie bascule soudainement lorsque sa mère décède des suites d'un cancer du poumon. « Émotionnellement, avec mon père, on était sous l'eau, commente-t-il sobrement. Pour que je ne me noie pas complètement, mon père m'a poussé à faire une activité, n'importe laquelle pourvu que ça puisse me permettre de dépasser ma tristesse ». Seulement voilà : l'adolescent ne sait trop où diriger ses pas. Il éprouve bien de l'intérêt pour la littérature, mais cela ne constitue pas forcément une activité susceptible de lui faire remonter la pente. Au collège

Jean-Perrin, il assiste cependant à une pièce de théâtre lors d'une sortie scolaire, qui le fait sortir de sa torpeur. « D'un coup, je me suis dit : pourquoi pas faire de la comédie un passe-temps ? », se remémore-t-il. Guidé par son instinct, l'adolescent s'inscrit alors à la classe théâtre pour adolescents du Conservatoire du Kremlin-Bicêtre.

Première scène à l'ECAM

« Pour moi qui était plutôt introverti, j'ai vécu cette expérience comme une libération, se souvient-il. Mylène, ma professeure m'avait expliqué que ça pourrait m'aider à m'ouvrir sur de nombreux aspects et c'est ce qui s'est passé ! Mais pour moi, le théâtre, c'était d'abord un jeu, pas encore une

vocation ». Un premier déclic intervient en 2015, lorsqu'en seconde il prend l'option théâtre du lycée Darius-Milhaud. Une décision qui l'oblige certes à quitter le Conservatoire pour un temps, mais qui lui permet surtout de monter pour la première fois sur scène devant les élèves et leurs parents réunis dans l'enceinte de l'ECAM. « Pour jouer Argan, le personnage principal du Malade Imaginaire, on m'avait couvert le visage d'argile pour me donner un teint verdâtre, évoque Alexandre en souriant. Quand le rideau s'est ouvert, en quelques minutes, j'ai oublié le public et pris possession du personnage. D'un coup, j'étais devenu un grippe-sou. Ça a été un kiff immense ! ». Mais, en dépit de ce grand moment de plaisir, le jeune homme ne songe toujours pas à en faire un métier. « À ce stade, je pensais plutôt me tourner vers des études en entomologie ou en biologie marine ! », confesse-t-il.

Double cursus

Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique, il se retrouve, à contrecœur, inscrit dans un cursus littéraire à l'université de Créteil, aucune faculté de biologie n'ayant accepté sa candidature. « Ça a été le meilleur choix de ma vie ! », dit-il sans ambages. Malgré les exigences de ce parcours, il continue à cultiver son amour pour le théâtre et s'inscrit de nouveau au Conservatoire. « Finalement, je me suis rendu compte que j'appréciais énormément cet endroit. Et cette fois-ci, on avait des cours de cycles fait pour les adultes de tous âges qui s'investissaient pleinement dans la discipline ». L'aventure va durer deux ans. Deux ans durant lesquels, il tisse avec les autres comédiens de son groupe des liens d'amitié qui perdurent encore aujourd'hui. « Tous mes amis se préparaient pour entrer dans la classe préparatoire aux écoles supérieures, en vue de devenir comédien. Pour eux, il était évident que c'était également le chemin que je devais suivre. De mon côté, je savais qu'il me fallait en parallèle poursuivre mes études littéraires pour me ménager une porte de sortie ».

Projets multiples

En 2020, il intègre donc la classe préparatoire du Conservatoire sous la direction de Frédéric Merlot pour une durée de deux ans. A l'issue, l'examen de fin d'étude réclame la présentation d'une forme dramatique de 30 minutes. Intitulé « Douleur fantôme (s) », la conception de ce projet lui permet de franchir un cap décisif. « C'est seulement à ce moment que j'ai compris que je pouvais en faire un métier, car de l'écriture au jeu d'acteur en passant par la mise en scène, je combinais toutes les casquettes ! ». Une fois diplômé, Alexandre rejoint en 2022 la compagnie « Ceux qui ne sont rien », où exercent certains de ses condisciples du Conservatoire. Dès lors, les projets s'enchaînent, sans toutefois aboutir à une réalisation concrète. « Pour une petite troupe, convient le comédien, la difficulté est de trouver une scène... » En attendant, la compagnie multiplie les ateliers de théâtre et d'écriture auprès des centres socio-culturels, les centres associatifs ou des établissements scolaires. C'est ainsi qu'en 2023, le jeune homme se retrouve au lycée Darius-Milhaud pour un cours d'initiation sur le thème du harcèlement présenté à tous les élèves de seconde ! « Aujourd'hui, je vois plutôt mon avenir dans l'écriture et la mise en scène, se projette Alexandre. Mais je ne me ferme aucune porte. S'il faut jouer, je joue ! Car la scène est pour moi un lieu de liberté incomparable. J'ai enfin trouvé ma voie ! » ■

Repères :

1999 :
Naissance à Paris

2001 :
Arrivée au
Kremlin-Bicêtre

2012 :
Décès de sa mère

2015 :
Première scène à
l'ECAM

2022 :
Intègre la
compagnie
« Ceux qui ne
sont rien »

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

L'entreprise Pili s'« encre » au Kremlin-Bicêtre !

Le 12 décembre dernier, l'entreprise Pili inaugurait ses nouveaux bureaux au cœur du Kremlin-Bicêtre. Cette société française, spécialisée dans le développement d'encre écologique produites à partir de micro-organismes, ambitionne de révolutionner le monde du textile en remplaçant les colorants pétrochimiques, connus pour leur impact environnemental négatif.

Au 79, Av. de Fontainebleau, une nouvelle page semble s'écrire pour nos fidèles vêtements ! C'est dans ces locaux flambant neufs, équipés d'un laboratoire de 200 m², que Pili continuera à poursuivre un noble dessein : décarboner l'industrie du textile... à l'aide de micro-organismes. Rien que ça !

Une idée « encroyable »

Pili voit le jour en 2015, fruit d'une collaboration entre Thomas Landarin, Jérémie Blache, Marie-Sarah Adenis, une équipe de trentenaires tous rencontrés au laboratoire parisien "La Paillasse", où le projet fondateur de la start-up est né. En 2012, curieux de connaître l'impact environnemental des encres, ces deux derniers décident de créer le prototype d'un stylo « semi-vivant » capable de produire sa propre encre. Après de nombreux efforts, ils parviennent à développer une première version d'un colorant bleu sécrété par une bactérie spécifique. « Ces micro-organismes utilisent du sucre comme matière première et synthétisent efficacement des produits colorés grâce à leurs enzymes », expliquent-ils. Cet essai réussi, à l'origine de la création de Pili, lui a donc permis de s'élancer et de devenir une référence mondiale du développement de colorants et de pigments biosourcés, au point de remporter en 2016 le concours mondial « Circular Challenge », dédié à l'innovation des start-ups et des PME.

La révolution (bleue) est en marche !

Dès lors, l'entreprise se décide à entamer une croisade écologique contre les textiles pétrochimiques traditionnels qui noircissent et abîment l'environnement. Selon certaines études, la fabrication des colorants textiles nécessite chaque année plus de deux millions de tonnes de produits chimiques, soit environ 10 % de l'empreinte carbone d'un vêtement. Une réalité écologique qui pousse Pili à se positionner en pionnière de l'innovation, en optant pour la biotechnologie comme arme contre la pollution textile et en exploitant les ressources vivantes pour produire des pigments et des colorants. Les résultats de leurs recherches sont à la hauteur de leurs ambitions : une teinture bleu denim, notamment utilisée pour les jeans, sans pétrole ni produit chimique corrosif et dont l'élaboration émet dix fois moins de CO₂. Et ça ne coûte pas plus cher. « Lorsqu'on produira à l'échelle industrielle, ce sera le même prix que les teintures pétrochimiques, explique Marie-Sarah Adenis. Sinon, on ne développe pas ! Pour qu'un produit soit écolo, il doit être accessible ». Avec ses associés, ils posent les jalons d'une unité opérationnelle dans la région lyonnaise, au cœur du pays de la soie.

Quête d'ancrage

En février 2023, après avoir réussi l'exploit de lever 14,5 millions d'euros, c'est la consécration pour la biotech



Jérémie Blache, Marie-Sarah Adenis et Guillaume Boissonat, les fondateurs de Pili

made in France. La piste de décollage est prête. Avec plus de 30 millions d'euros mobilisés depuis sa création et une trentaine de collaborateurs à ses côtés, Pili prend enfin son envol, et son encrier avec elle, pour installer son siège et ses laboratoires au Kremlin-Bicêtre en décembre dernier. Lors de l'inauguration, le président Jérémie Blache a souligné les enjeux de cette expansion, annonçant une augmentation de l'équipe de recherche en chimie organique et la consolidation de Pili dans un écosystème dynamique aux côtés d'autres acteurs innovants de la biotechnologie.

Avenir multicolore

Mais pour les fondateurs de Pili, cette quête d'ancrage ne fait que commencer. Ils annoncent fièrement que la prochaine étape de l'essor industriel de l'entreprise sera marquée par la construction de sa première usine en France, une étape cruciale vers une production de masse de colorants et pigments biosourcés. « Cet outil de production de grande envergure, combinant fermentation industrielle et chimie organique, permettra à la société d'atteindre la rentabilité en produisant plusieurs centaines de tonnes de colorants et pigments biosourcés », expliquent-ils avec enthousiasme.

Ce projet de passage à l'échelle industrielle est pour l'heure réservé à l'indigo et Pili se fixe comme objectif de diminuer les émissions de CO₂ liées à la production de cette couleur de plus de 50 %. Il est prévu ensuite de s'attaquer à la « trichromie », le procédé permettant d'obtenir la majeure partie des gammes de couleur grâce au rouge, au bleu et au vert. Et sur ce point, Pili assure être déjà parvenue à des résultats prometteurs en laboratoire.

Pour l'heure, Pili a déjà enregistré plusieurs millions d'euros de pré-commandes dans les secteurs du textile, des encres et de la peinture. Si l'avenir s'annonce rose pour Pili, son histoire s'écrit, pour sûr, à l'encre indélébile. —

2012

création du 1er prototype d'un stylo « semi-vivant »

2015

création de l'entreprise

2016

remporte le concours mondial « Circular Challenge »

2023

levé de fond de 14,5 M€

CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



Les Petits Cailloux, la crèche où les parents s'impliquent

Depuis 25 ans, la crèche parentale des Petits Cailloux accueille des enfants âgés de 0 à 3 ans, encadrés par une équipe de professionnels de la petite enfance. Dans un cadre privilégié, 17 enfants sont gardés quotidiennement et profitent d'une large gamme d'activités. Un mode de garde qui nécessite également l'investissement des parents, chargés de gérer le fonctionnement de la crèche.

A l'heure de confier leurs enfants à la crèche des Petits Cailloux, les parents peuvent repartir l'esprit tranquille. Encadrement, activités ludiques, repas bio, vaste jardin équipé d'un potager et d'un toboggan... Tout est mis en œuvre pour que leurs journées se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Ouverte de 8 h à 19 h, cette association a la capacité d'accueillir jusqu'à 17 enfants, répartis en trois groupes, dont cinq « bébés » de zéro à un an, six « moyens » d'un an et demi à deux ans, et six « grands » de deux ans et demi à trois ans.

« L'idée fondatrice de cette crèche est de créer des méthodes plus participatives dans l'accueil des enfants avec davantage d'implication de la part des parents. Beaucoup sont rassurés de voir comment ça se passe à l'intérieur ! », se félicite Adam Bruneau, un chef d'entreprise de 28 ans, président de l'association depuis 2023.

Créée en 1999 à l'initiative de parents volontaires et en partenariat avec la mairie du Kremlin-Bicêtre, les Petits Cailloux regroupent une équipe de six professionnelles de la petite enfance et de 17 familles. Leur objectif : proposer aux habitants une alternative aux crèches municipales ou départementales.

Parents impliqués

Les parents inscrits au Petits Cailloux assument d'importantes responsabilités. À commencer par celle de la « permanence », une mission à laquelle ils sont conviés, chacun leur tour, une fois par semaine. De 8 h à 10 h, l'un d'entre eux doit être présent sur place pour effectuer des tâches telles que la vaisselle et le linge. En fin d'après-midi, un autre prend le relais de 17 h à 19 h afin de ranger et de nettoyer la structure. « Ça peut tout simplement être de désinfecter les tables qui ont été utilisées pendant la journée », détaille Adam Bruneau.

Autre mission de poids : la gestion administrative et financière que se partagent les parents à travers des postes de commission. Une fonction qui demande une certaine disponibilité et implication de la part des bénévoles.

« Au début, s'impliquer dans la vie de cette association peut sembler un peu compliqué, car il y a un léger temps d'adaptation, mais on finit par s'y habituer et les parents réinscrivent toujours leurs enfants », explique le Kremlinois. Selon lui, l'intérêt de s'inscrire à cette crèche est d'avoir à la fois une implication dans le quotidien des enfants en proposant des activités variées et de se créer des liens d'amitié avec les autres familles.

Des journées actives

Chaque matin, les parents peuvent déposer leurs enfants de 8 h à 9 h 45 et participent à la « passation », un rituel d'échange avec les professionnelles qui « les accueillent



et demandent comment s'est passée la nuit, dans le but de faciliter la prise en charge de tous ».

À 10 heures, le « bonjour » marque le début de leur journée. « En chantant sur un canapé, les enfants se disent bonjour pour que se créent de premiers liens d'affinités ! » À la fin de cette tradition, ils disposent de deux heures d'activités adaptées à leur âge. « Pour les plus petits, c'est de la stimulation avec des jeux et des jouets à dispositions. Les autres peuvent s'amuser avec des puzzles, de la peinture, du dessin et de la lecture », détaille Adam.

Vers 12 h, les enfants sont ensuite attendus dans la cantine de la crèche pour un déjeuner convivial, servi par un prestataire et réchauffé par le personnel. « Les produits servis sont bio et proviennent de circuit court ! », tient à préciser le président. Dans la foulée du repas, ils se dirigent vers le dortoir pour une sieste collective de 13 h à 15 h 30 sur des lits de camp. Les « bébés » ont quant à eux, une salle à l'écart avec des berceaux attitrés.

Réveillés et bien reposés, les enfants savourent ensuite un goûter en présence du parent de permanence, marquant ainsi la fin de leur journée, jusqu'à 18 h 45, dernière heure de départ.

Hausse des demandes d'inscriptions

Après avoir satisfait de nombreuses familles ces dernières années, Les Petits Cailloux ont vu les demandes d'inscription augmenter depuis 2022. « Malheureusement, nous sommes obligés de refuser certaines demandes, regrette Adam Bruneau, Notre poste de recrutement doit juger la motivation et la disponibilité des parents lors des entretiens. Ce sont nos deux principaux critères ».

Il précise notamment que la sélection des enfants se fait en fonction de leur âge. « Les meilleurs profils, ce sont les familles avec des petits bébés car souvent, ils se fidélisent et s'investissent pendant trois ans au sein de la crèche », poursuit le chef d'entreprise qui précise que les entretiens des candidats kremlinois s'effectueront en avril avant que les réponses définitives interviennent en juin. ■

i Les Petits Cailloux
40, Avenue Charles Gide
Tel : 01 77 62 38 88

De la vaisselle végétale à la cantine

Au revoir le plastique, bonjour la vaisselle écolo dans les cantines ! Cette initiative s'inscrit dans une démarche écologique et responsable globalisée, incluant repas végétariens et sensibilisation au tri des déchets.

P petite révolution verte dans les assiettes ! Depuis le début du mois de mars, les élèves de quatre écoles maternelles du Kremlin-Bicêtre peuvent déguster des menus équilibrés, élaborés avec soin sous la supervision de Louise Morel, diététicienne, préparés avec talent par les cuisiniers de la Ville et servis dans de la vaisselle... végétale !

« Cette transition s'inscrit dans le cadre de la loi EGALIM, qui impose l'élimination du plastique de la restauration collective d'ici le 1^{er} janvier 2025, prévient Louise Morel. Les premières étapes de ce changement se concentrent sur les écoles maternelles, où les verres et les assiettes à dessert en plastique sont progressivement remplacés par des alternatives végétales. Par la suite, les écoles élémentaires seront également concernées, impliquant un changement complet de la vaisselle utilisée d'ici la fin de l'année », explique la diététicienne. Finie donc la vaisselle en plastique, longtemps appréciée pour son côté pratique en termes de légèreté et de silence. Alors que la vaisselle en porcelaine sera conservée, une partie de la vaisselle en plastique remplacée sera quant à elle réaffectée aux activités périscolaires pour des ateliers créatifs, tandis que le reste sera envoyé dans un centre de recyclage.

Des produits 100 % français

Les premières écoles à bénéficier de cette transition vers la vaisselle végétale sont les maternelles Pauline-Kergomard, Mohamed-Megrez, Suzanne-Buisson et Robert-Desnos. Les élèves de ces quatre établissements sont donc les premiers à avoir la chance de profiter de produits Lilitouch, une gamme entièrement française fabriquée à partir de matières végétales et répondant aux normes alimentaires en vigueur. Composée à partir de céréales, de plantes à fibres et de protéines, cette vaisselle se distingue par sa résistance aux chocs, sa légèreté et sa capacité à réduire les nuisances sonores.

Hugues Dumontet, directeur de l'Action Éducative, souligne qu'aucun problème de qualité n'a été relevé concernant la vaisselle végétale, qui se révèle solide et équivalente au plastique en terme de robustesse. « Une attention particulière a été portée au choix de la couleur de la vaisselle, le blanc étant privilégié, sous les conseils d'un médecin, pour éviter toute gêne visuelle, notamment pour les personnes atteintes de daltonisme », souligne le responsable. Une décision qui contribue à améliorer la présentation des repas dans l'assiette tout en aiguisant l'appétit de tous. « Les cantines évoluent. On ne pourra plus lire notre âge dans nos verres, mais les enfants inventeront de nouveaux jeux ! », s'amuse Hugues Dumontet, le sourire aux lèvres.

Multiplication des repas végétariens

Parallèlement à cette transition vers une vaisselle plus respectueuse de l'environnement, la Ville a également décidé en 2022 de diversifier l'offre alimentaire en proposant davantage de repas végétariens. Cette démarche s'accompagne d'une volonté de sensibiliser les enfants à une alimentation équilibrée et variée, tout en préservant l'environnement. « Afin de soutenir ce changement, nous avons formé nos cuisiniers pour offrir deux options de repas végétariens équilibrés par semaine, riches en nutriments essentiels, détaille Hugues Dumontet. Nourrir les enfants ne se résume pas simplement à remplir leur estomac, mais à leur faire découvrir de nouvelles saveurs, des plats variés et équilibrés. C'est un défi passionnant qui nous invite à explorer un nouveau domaine culinaire, tant pour nos chefs que pour nous, dans



l'élaboration des menus », complète le directeur. Ainsi, pendant les vacances d'avril, quatre nouvelles recettes végétariennes seront testées auprès des enfants pour voir ce qui plaît le plus.

L'éducation à l'écologie

Mais ce n'est pas tout ! La transition vers une vaisselle végétale et une amélioration de l'alimentation s'inscrivent dans une approche globale visant à promouvoir l'engagement en faveur du développement durable et l'éducation à l'écologie dès le plus jeune âge.

C'est ainsi que la Ville a présenté sa candidature à la Métropole du Grand Paris afin de profiter d'un partenariat privilégié avec le groupement des agriculteurs biologiques d'Île-de-France. Et la bonne nouvelle, c'est que notre candidature a été retenue !

Aussi, à l'initiative de l'établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre, les cantines scolaires sont désormais équipées de bacs de tri des bio-déchets. Les enfants sont donc encouragés à s'impliquer activement dans la gestion des déchets. Grand-Orly Seine Bièvre propose également des formations gratuites en direction des élèves, des animateurs et du personnel de service, afin de sensibiliser l'ensemble des acteurs à l'importance du tri, à une gestion responsable des déchets et à la lutte contre le gaspillage alimentaire. ■

LES ENJEUX DES JEUX

À l'approche des Jeux Olympiques de Paris l'été prochain, *Le Mag'* consacre une série d'articles à leur Histoire, en tentant d'y apporter un regard différent, au-delà des seuls résultats sportifs.

3/5 – Mexico 1968, les Jeux de la révolte

C'est un cliché figé pour l'Histoire, celui d'un podium olympique où deux athlètes noirs, les yeux baissés, lèvent le poing pendant l'hymne américain. Il vient s'inscrire dans l'iconographie mythique de l'année 1968, comme le symbole d'une effervescence de contestation sans pareille à travers le monde.

Pour prendre la suite des Jeux de Tokyo en 1964, le Comité International Olympique (CIO) écarte les candidatures américaine pour Detroit et française pour Lyon au profit de Mexico. Un choix novateur qui rompt alors avec l'occidentalisme historique des Jeux depuis soixante-dix ans. La question de l'altitude de la ville, à 2200 mètres, pouvant influencer sur les performances de certains athlètes, occupera alors davantage les esprits que le caractère autoritaire du régime politique mexicain.

Sous la flamme, la braise de la colère

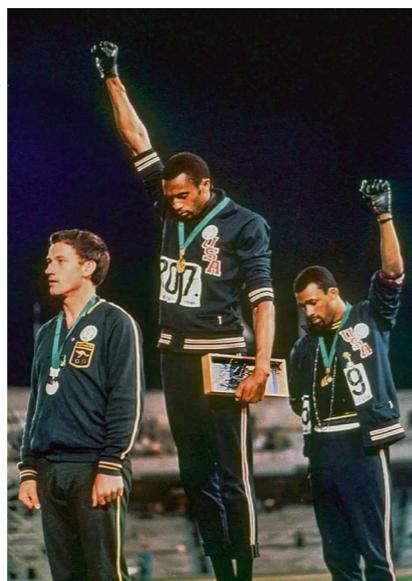
Quand s'ouvrent les Jeux dans la capitale mexicaine, le 12 octobre 1968, l'ambiance est déjà lourde. Une semaine auparavant, le gouvernement y a réprimé dans le sang une manifestation de la jeunesse sur la place des Trois Cultures faisant près de 300 morts, sans qu'Avery Brundage, le président américain du CIO, ne s'en émeuve, d'abord soulagé de voir les Jeux se tenir « *normalement* ». Mais il était dit que les Jeux de Mexico devaient sortir de la norme.

Alors que durant le printemps et l'été précédents, Berlin, Paris, Rome, Tokyo et Prague connaissent des troubles socio-politiques massifs et parfois violents, aux Etats-Unis, ils prennent un tour encore plus annonciateur du vent de contestation qui va bientôt souffler sur les Jeux. Depuis les campus universitaires jusqu'aux quartiers pauvres des métropoles, l'agitation, qui tourne parfois à l'émeute, embrase le pays depuis des années, motivée singulièrement par l'opposition à la guerre du Vietnam et la mise en œuvre contrariée de la politique des Droits civiques en faveur des populations afro-américaines. En sus de l'activisme des Black Panthers, les assassinats de Martin-Luther King, en avril 1968, puis de Bob Kennedy, en juin, avivent une révolte dans laquelle se reconnaissent nombre de sportifs noirs américains, attendus notamment aux épreuves olympiques d'athlétisme.

Deux poings, deux mesures

Conscients des risques d'irruption de manifestations politiques au cœur du stade olympique, le CIO et le comité états-unien menacent de sanctions immédiates leurs éventuels protagonistes. Aussi, Charly Greene, pourtant

militant des Droits civiques, n'esquisse aucun geste revendicatif sur le podium de l'épreuve reine du 100 mètres. C'est le 16 octobre, lors du 200 mètres masculin, que la question raciale va s'imposer avec fracas au cœur du rituel olympique. Les athlètes afro-américains Tommie Smith et John Carlos y remportent l'or et le bronze, l'australien Peter Norman s'intercalant avec l'argent. Sous les yeux sidérés de millions de téléspectateurs du monde entier, les deux américains se déchaussent, montent sur le podium et lèvent un poing ganté de noir, en dédaignant ostensiblement l'hymne américain. L'australien porte lui un badge des Droits civiques par solidarité. En retour, de nombreux sifflets surgissent d'un public interloqué par cette provocation.



« *Nous ne représentons pas ici les États-Unis, mais le peuple noir des États-Unis ! C'est un avertissement sérieux. Nous voulons rapprocher tous les noirs du monde et nous en sommes fiers !* », expliquera un peu plus tard Tommie Smith devant la presse médusée. La réaction des autorités sportives ne se fait pas attendre. Immédiatement exclus de leur sélection, le CIO expulse les deux athlètes du village olympique le surlendemain. L'Australie sanctionnera aussi durement Peter Norman.

Pour autant, cette décision brutale n'enrayera pas l'élan de protestation. Quelques jours plus tard, tant au saut en longueur avec Bob Beamon, qu'au 400 mètres et au relais 4x400m, les afro-américains triomphent. Sur le podium, ils réitèrent les démonstrations de solidarité... sans être sanctionnés ! En quelques jours seulement, le rapport de force médiatique s'est irrévocablement inversé.

Dans l'imaginaire collectif

Malgré son retentissement mondial immédiat, l'événement braquera longtemps le public américain « moyen », qui, froissé dans son orgueil, lui préférera l'image du boxeur noir George Foreman, en or lui aussi, brandissant patriotiquement le drapeau américain. Le CIO mettra quant à lui cinquante ans à assumer difficilement et intégrer enfin ce moment mythique dans l'iconographie officielle de l'histoire olympique.

Avec le temps, le poing levé de Smith et Carlos est entré dans l'imaginaire collectif en inaugurant l'idée que les sportifs aussi pouvaient poser des actes politiques. —

Pharmacies de garde

DIMANCHE 7 AVRIL
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, Rue Fernand Vidal
75013 Paris
01 45 85 44 48

DIMANCHE 14 AVRIL
PHARMACIE DAKHLI
11, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 71 29 48

DIMANCHE 21 AVRIL
PHARMACIE DU SOLEIL
71, Av. de Paris
94800 Villejuif
01 47 26 10 28

DIMANCHE 28 AVRIL
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

MERCREDI 1ER MAI
PHARMACIE ISSOUFALY
16, TER Bd. Chastenet de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

DIMANCHE 5 MAI
PHARMACIE OKABE
57, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
- Mardi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h
- Samedi : de 8 h 30 à 12 h

Le marché



Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène Thomas.

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : **01 45 15 55 55** ou en écrivant à : **secelus@ville-kremlin-bicetre.fr**

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9 h 30 à 12 h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 6 avril
- 13 avril
- 20 avril
- 27 avril
- 4 mai

Le carnet

DU 16 FÉVRIER
AU 15 MARS 2024

ILS SONT ARRIVÉS

- Raphaël UKEIWE
- Ayla BOUBAKER LEKSIR
- Émy BRUGNONE
- Fanta DABO
- Jana DERDOUR
- Souleymane KASSE
- Riyad KHENNOUF
- Khadija KONÉ
- Ilyan MAÏZI
- Bahar MOLLAH
- Youne SHAKWIR
- Nina TERRES
- Léopold VENDÉ

ILS SE SONT DIT OUI

- Arnaud TERROIR
- Amira BOUZIDI

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Paule JOURDREN épouse ENG
- Colette LABRUNE veuve BOULESTEIX
- Alain MAGLOIRE
- Denise AMZELEK épouse KARSENTI
- Jeannine BOMBELLI
- Pierre HANG
- Alice LARGE veuve NARDONE
- Jean LECLERCO
- Jamal RHAOUI
- Hédi SLIMANE
- André TOUCHARD
- Marilyn ZEELIE veuve TOMLINS

Centre Social Germaine-Tillion

01 45 15 23 90

Heures d'ouverture :

Lundi, mardi et jeudi : 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 17 h 30
Mercredi : 13 h 30 – 17 h 30
Vendredi : 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 17 h

Inscription :

Lundi et mercredi : 14 h – 17 h
Vendredi : 9 h 30 – 12 h et 14 h – 16 h 30

Rédige assistance (écrivains publics) : le mardi de 13 h 30 à 16 h 30

Permanences logements :

Sur rendez-vous (01 45 15 55 55) les 3 premiers mercredis de chaque mois de 9 h à 12 h et le 4^{ème} mercredi de 14 h à 17 h, à l'accueil de la mairie.

LA VILLE RECRUTE

- ANIMATEUR DE CENTRE DE LOISIRS H/F
- GESTIONNAIRE CARRIÈRE-PAIE H/F
- AGENT D'ACCUEIL SOCIAL H/F
- SERRURIER H/F
- PEINTRE H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

TRAVAUX

- **16, RUE DU 14 JUILLET :** En raison de la construction d'un immeuble, la voie est rétrécie au côté droit du chantier, le stationnement et la circulation piétonne sont modifiées jusqu'au 31 décembre 2024.
- **RUE JEAN-MONNET :** 6 places de stationnement seront neutralisées jusqu'au 30 juin 2024, en raison de travaux d'aménagement paysagers sur la place Victor-Hugo

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Du lundi au vendredi 9 h 15 - 12 h 45 et 14 h – 17 h 30

Tel : 01 53 14 17 65

Centre d'Information du droit des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 15 sur rendez-vous et par téléphone : 01 53 14 17 65

Permanence d'avocat

Dans un des box du rez-de-chaussée de la mairie, sans RDV :

- le mardi de 16 h 30 à 18 h
- le samedi de 9 h 30 à 12 h

Ces permanences sont assurées par un avocat du barreau du 94. (Permanence physique)

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN



Référendum annuel : à vos questions !

Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

C'est avec plaisir que nous vous annonçons le début de la consultation pour choisir la question qui sera posée lors du prochain Référendum Kremlinois Annuel 2024.

Depuis 2020, nous avons placé la participation citoyenne au cœur de notre projet. Nous avons œuvré sans relâche pour renforcer les liens entre la politique et les Kremlinois. Le Référendum Kremlinois Annuel incarne parfaitement cet engagement en offrant à chacun la possibilité de s'exprimer directement sur les enjeux qui façonnent notre vie et notre ville.

Ce processus démocratique annuelle permet aux Kremlinois de prendre part activement à la vie de leur ville, de façon directe et équitable. **Il reflète notre conviction que la démocratie ne se limite pas à déposer un bulletin dans l'urne à chaque scrutin national, mais qu'elle doit être vécue au quotidien.**

Nous sommes fiers des progrès accomplis depuis notre prise de fonction en 2020 pour renforcer la démocratie locale. **Nos efforts ont permis de donner vie à des mécanismes participatifs innovants, de favoriser le dialogue et de garantir que chaque voix compte dans les décisions qui nous impactent tous.**

Alors que nous entamons la consultation pour le Référendum Kremlinois Annuel 2024, nous vous appelons à vous mobiliser et à contribuer à bâtir l'avenir de notre ville.

Ensemble, continuons à faire du Kremlin-Bicêtre un modèle de démocratie locale innovante.

Avec vous,
Les élus du groupe KBEC

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE



Construire la ville de demain avec tous les Kremlinois

Partout, les mutations urbaines font l'objet de luttes politiques auxquelles le Kremlin-Bicêtre n'échappe pas. La manière de penser une ville et de lui permettre de se transformer pour affronter les nombreux défis sociaux, écologiques et économiques est un ouvrage de longue haleine que les élus kremlinois défendent avec ténacité. Fidèle à ses valeurs humanistes et d'égalité, notre groupe pose comme principe moteur de son action municipale la notion de droit à la ville pour tous. Cette affirmation est un choix politique assumé qui admet que les projets de requalification urbaine et écologique ne sont pas la chasse gardée de quelques-uns, mais, au contraire, concernent tous les habitants de notre ville. Sinon alors, comment penser l'essentielle articulation entre les différents quartiers ? Comment éviter de tomber dans le piège de la ségrégation socio-spatiale que beaucoup considèrent comme naturelle ? Nous portons avec conviction la nécessité de continuer à faire du Kremlin-Bicêtre une ville à forte mixité sociale. Pour cela, nous avons la responsabilité d'associer chacun des habitants à la réflexion sur le devenir de notre patrimoine social commun, celui du renforcement de nos services publics locaux et sur les efforts à fournir pour faire du Kremlin-Bicêtre un espace de résilience écologique.

Pour une ville qui nous rassemble, les élus PCF et Tous Citoyens.

ELUS SOCIALISTES

L'année de l'Europe



En juin, la liste conduite par Raphaël Glucksmann pour les élections européennes défendra notre projet « Faire basculer l'Europe : du néolibéralisme vers le socialisme écologique ». Le parti socialiste est la première force de gauche, selon les sondages de début de campagne qui nous placent en tête contre les libéraux du centre, de droite et de l'extrême-droite. En avril, nous devons confirmer cette première place à gauche, en mobilisant puissamment. L'enjeu, c'est de décider qui de la droite conservatrice ou des sociaux-démocrates sera la première force du Parlement européen : face aux crises, le modèle néolibéral a montré son impuissance et depuis 2019 l'Europe a beaucoup changé. L'invasion de l'Ukraine, la gestion du Covid, la fin de la perception d'une mondialisation heureuse... ont bouleversé nos perspectives. Les gouvernements populistes ont émergé, prônant replis nationaux et xénophobie. Nous devons saisir l'opportunité d'une échéance électorale continentale pour contrer cette tendance mortifère et promouvoir de nouvelles politiques sociales et écologiques, qui protègent les Européens, leur redonnent de l'espoir en un avenir soucieux de la planète et de nos frères et sœurs humains en difficulté : mobilisons-nous contre le changement climatique, la vie chère, les menaces extérieures et les dégâts de la mondialisation néolibérale ! En Europe et particulièrement au Kremlin-Bicêtre où nous nous battons toujours pour défendre ces valeurs progressistes.

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE



Un nouveau souffle pour le Kremlin-Bicêtre avec Jean-François Delage, notre nouveau Maire

Notre combat contre les activités illicites, notamment la vente à la sauvette, s'intensifie. Nous avons déployé des campagnes de sensibilisation et renforcé nos interventions sur le terrain, signifiant clairement que la tranquillité publique et la sérénité des habitants sont au cœur de nos priorités. La transformation de notre ville s'observe aussi par son verdissement. Le lancement des travaux du parc Victor Hugo symbolise notre détermination à développer les espaces verts au Kremlin-Bicêtre, invitant la nature au sein de notre tissu urbain. D'autres projets florissants sont en gestation, visant à tisser des îlots de fraîcheur et à embellir nos rues. Fidèles à notre mission sociale, nous luttons contre la précarité. L'initiative des repas à 1 euro pour nos étudiants en est la parfaite illustration, soulignant notre volonté de soutenir l'éducation et l'inclusion. Quant à l'îlot Rossel, l'équipe municipale a pris la décision de revoir le projet initial : le projet de requalification doit être une opportunité d'intégration urbaine, mais aussi valoriser notre héritage patrimonial. Cela reflète notre approche globale, où chaque action est pensée pour son impact durable. Ensemble, nous écrivons un nouveau chapitre pour notre ville. L'année 2024 marque le renforcement de nos actions pour un Kremlin-Bicêtre transformé.

GES

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE Groupes d'opposition

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE



La tribune du « Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE



Tout faire pour gêner l'opposition

Depuis 2020, les élus d'opposition ont des difficultés récurrentes à exercer leur mandat dans de bonnes conditions. Les commissions municipales, censées permettre d'informer les conseillers municipaux sur les dossiers qui leur sont soumis, sont si souvent sans suite qu'elles en ont perdu toute utilité. Les droits d'accès aux documents sont régulièrement bafoués : par exemple, les justificatifs de coût du référendum annuel nous sont refusés, comme les études de cabinets extérieurs sur les projets municipaux. Les questions jugées gênantes pendant les conseils municipaux sont ignorées : ainsi, depuis deux ans, l'absence de recettes de stationnement aux Martinets est inexplicable. Prendre la parole est même parfois un combat de haute lutte – ce que montrent les captations vidéo des séances. Pire, lorsque nous avons l'audace d'aller en justice par nous-mêmes pour contester une délibération, la ville, incapable de rédiger elle-même ses mémoires en défense malgré les embauches pléthoriques depuis 2020, réclame que l'on paie ses honoraires d'avocat ! Le message est clair : nous frapper au portefeuille pour nous faire taire. Quant à la presse municipale, elle est réservée à la promotion de la majorité, comme en témoigne le numéro de février du Mag', avec l'absence de mention des interventions de l'opposition sur le budget 2024. Oui, de grands progrès restent à faire pour que vive une véritable démocratie locale au Kremlin-Bicêtre.

Jean-François Banbuck

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

3^{ème} ville la moins sûre du 94 !

Notre ville figure malheureusement parmi les moins sûres du département, classée 28^{ème}/30 selon un récent état des lieux du journal « Le Parisien ». Seules Ivry/Seine et Orly sont plus dangereuses.

Ce classement n'est pas surprenant ! La situation se détériore de manière alarmante. Certains subissent encore plus que d'autres cette montée de la violence : les femmes, les personnes âgées, les habitants du parc social et les enfants.

A cette violence s'ajoute l'anarchie urbaine qui s'exprime par un manque de respect de l'espace public, des violations du code de la route, des incivilités grandissantes, du harcèlement de rue.

Notre ville doit assurer son rôle en matière de sécurité. Il appartient aux collectivités territoriales, de mettre en oeuvre des politiques adaptées de prévention et de répression. Il faut apporter des solutions locales aux problèmes locaux en mobilisant pour cela ses propres moyens, sans tout attendre de l'État.

La police municipale doit pouvoir compléter l'action de la police nationale et intervenir au quotidien sur des situations insupportables pour les habitants.

Nous devons renforcer la police municipale, lui donner les moyens d'apaiser notre espace public, pour que le Kremlin Bicêtre redevenue une ville où il fait bon vivre, où il fait bon se promener, qui laisse sa place à chacun, femme, enfant, personne âgée, sans crainte.

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.

KB

Le Kremlin
Bicêtre

UNIVERSITÉ
POPULAIRE
PERMANENTE

MERCREDI 10 AVRIL

PAYE-T-ON TROP D'IMPÔTS EN FRANCE ?

20 H À L'AUDITORIUM LOUNÈS-MATOUB



PODCAST
KREMLIN-BICÊTRE

RETROUVEZ TOUS NOS PODCASTS :



@villekb
🎵 🌐 📧 📷 📺
kremlinbicetre.fr